

# Le Monde

15, rue Falguière, 75501 Paris Cedex 15

– DIMANCHE 24 – LUNDI 25 OCTOBRE 1993

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY – DIRECTEUR : JACQUES LESOURN

RADIO

Vendredi 29 octobre

FRANCE-CULTURE : A VOIX NUE

## Le beau-parler de Verdiglione

Il parle bien ; il parle beaucoup, d'une voix un peu essoufflée, comme si les mots se pressaient sur ses lèvres pour venir à sa défense. L'ennui, c'est que l'on ne comprend pas toujours ce qu'il dit, soit parce que c'est trop intelligent, soit parce que c'est trop obscur, on ne sait pas... Armando Verdiglione expose, dans cette série d'entretiens avec Roger Dadoun, « *l'aventure qui est la sienne* ».

La vie d'Armando, c'est un roman ! Le roman d'un Calabrais rond et affable, diplômé de philosophie, qui, tel un Rastignac italien, s'est dit un soir : « *A nous deux, Milan !* » Tout commence avec sa traduction des œuvres de Lacan – il aurait fait un passage sur le divin divan – qui révolutionne la psychanalyse italienne et la bourgeoisie milanaise à la recherche de nouvelles idoles. Notre lacanien néo-freudien crée son réseau de « psy » en dispen-

sant des formations coûteuses et, se voulant le prophète d'une « deuxième Renaissance », met sur pied une fondation qui s'installe dans de superbes locaux.

Mais le talent, ou plutôt le génie d'Armando, ce sont ses colloques. Fastueux colloques organisés à Tokyo, New-York, Paris et Milan, où se presse la fine fleur des intellectuels. Dans ces réunions qui ressemblent à des séances de psychanalyse de groupe, on mange délicieusement, on rencontre des tas de gens charmants, on parle d'inconscient, de sexe, de langage et de pouvoir, c'est excitant, pas dangereux et très chic de s'y faire voir. Armando le Magnifique a le sens du spectacle et du commerce, c'est plutôt une qualité. Il donne la parole à tous ceux qui la demandent et, en plus, il les édite, c'est plutôt inhabituel et génériqueux.

Malheureusement la machine Verdiglione, qui fait beaucoup de jaloux,

va être enrayée par un grain de sable : la plainte « *sordide* » de la famille d'un dentiste qui, après une cure chez le maître, s'est trouvée dépouillée de près de 200 millions de lires. Au cours de l'instruction qui suivit, les magistrats réussirent à prouver que des patients auraient ainsi été abusés par des thérapeutes proches de Verdiglione. Celui-ci fut condamné à l'issue d'un procès juridiquement contestable. Procès d'un escroc mégalomane pour les uns, procès de la hardiesse intellectuelle pour les autres...

Si l'argumentaire d'Armando Verdiglione n'est pas convaincant sur les affaires de gros sous, il est excellent quand il démonte les mécanismes de la corruption dans une Italie « *effarée d'elle-même* ».

ARMELLE CRESSARD

► France-Culture, du lundi 25 au vendredi 29 octobre, 11 h 30.